

Partage expérience Covid-19

Comme beaucoup, nous avons été surpris par la pandémie qui a explosé tel un coup de tonnerre. La planète s'est soudainement vue confinée sans y être préparée. Au niveau humain, il est apparu que de tels moments de crise révèlent les mouvements ou réflexes qui nous habitent : peur ou insouciance pour certains, repli sur soi pour d'autres, mais aussi générosité, responsabilité, dévouement, partage... C'est une occasion de discernement spirituel.

Très concrètement, le phénomène « confinement national » mis en place le 15 mars 2020, a renforcé entre nous l'esprit de fraternité pour chercher ensemble la manière d'appliquer les mesures sanitaires demandées par le gouvernement. Étant donné que le Père Abbé (déjà parti en Afrique, début mars) était aussi en quatorzaine à son retour, ce temps fut pour nous une expérience inédite qui restera à jamais gravée dans nos cœurs, et les prises de conscience qu'elle a suscitées auront contribué à un approfondissement très personnel de notre vocation monastique difficile à exprimer par des mots. Nous mesurons aussi combien nous avons bénéficié du cadre privilégié du monastère, de l'environnement, et de la grâce de notre vocation pour vivre cette expérience dans la paix et la confiance en Dieu.

Aucun frère n'a été atteint par le virus, si bien que nous avons pu maintenir l'équilibre de vie et les différentes activités comme habituellement. Bien sûr, nous avons adopté les gestes barrières préconisés, mais sans porter le masque à l'église ou dans les lieux réguliers. Les personnes de l'extérieur y sont tenues et nous nous y tenons également en cas de rencontre avec des personnes de l'extérieur et pour les sorties hors du monastère. La liturgie des Heures et l'Eucharistie ont toujours été célébrées selon l'horaire habituel. Le trait le plus marquant de la période du confinement a probablement été l'absence d'hôtes et l'absence de fidèles aux offices et à l'eucharistie, l'église n'étant pas accessible aux personnes de l'extérieur.

Le travail et les activités économiques ont été maintenus, mais deux secteurs ont été plus directement touchés : d'une part l'hôtellerie, fermée pendant le confinement, et qui n'a pu être à nouveau ouverte qu'à partir de la mi-juin ; d'autre part le magasin, première source de revenus, qui n'a pas été fermé (à la demande du maire de la commune) mais dont l'ouverture limitée à quelques heures dans l'après-midi a considérablement réduit l'activité et le chiffre d'affaires.

Pendant le confinement, excepté l'employé des vergers, les autres employés (magasin, hôtellerie, maintenance générale) ont dû être partiellement mis au chômage, avec des modalités variables selon leur secteur de travail. Ils ont repris le travail en juin pour certains, juillet pour d'autres. Les cuisiniers, salariés d'une société de restauration assurant les repas depuis le 1er mars, n'ont jamais quitté leurs fourneaux !

Depuis le déconfinement (22 mai) et l'ouverture de l'hôtellerie (vers la mi-juin), l'accueil et l'économie ont heureusement repris. Les hôtes, en nombre limité, peuvent participer à la liturgie, en respectant les mesures de sécurité et les gestes barrières. La messe du samedi et du dimanche a été ouverte aux personnes de l'extérieur à partir du 25 juillet. Actuellement, en raison de la distanciation physique à respecter qui limite le nombre de places dans l'église, 80/90 personnes participent à l'eucharistie du dimanche, soit environ 1/3 de l'assemblée dominicale habituelle. D'une manière générale, paroisses et abbayes remarquent désormais une baisse du nombre de personnes à la messe. La cause principale ne semble pas en être seulement le nombre limité de places dans les édifices.

Cette simple description montre qu'à ce jour les conséquences n'ont pas produit de graves effets, ni sur les frères du point de vue de la santé, ni sur l'économie qui n'a pas été totalement paralysée, mais il n'aurait pas fallu que la situation se prolonge trop. Même si l'avenir peut réserver des surprises, en réalité nous n'en savons rien, nous maintenons des projets de travaux nécessaires du côté de la porterie où une aile de bâtiment doit être reprise pour restructurer le lieu d'accueil, pouvoir héberger quelques personnes à l'étage, mettre un local conforme à la réglementation du travail, et réaliser un mémorial des martyrs d'Algérie avec une attention particulière portée à nos frères de Tibhirine.

Il serait déplacé de louer le confinement pour ses vertus, mais il faut reconnaître que cette pandémie a permis de ralentir le rythme de vie, de goûter un climat de silence plus dense, de privilégier, au niveau spirituel, ce que le rythme habituel ne permet pas de vivre de la même manière, tant pour la prière (intercession plus marquée) que pour l'implication dans la vie commune. Si nous n'avons pas mis en place de système de retransmission de la liturgie ou si nous n'avons rien installé de visuel dans l'église pour attirer notre esprit sur des visages, nous avons fortement ressenti la communion avec les fidèles et amis qui prennent part régulièrement aux célébrations liturgiques et, plus largement, avec les personnes dans l'impossibilité de se déplacer pour célébrer leur foi dans les lieux de culte. Les places vides étaient comme un révélateur.

La Conférence Monastique de France (CMF) a facilité et encouragé un échange de nouvelles par e-mails entre les monastères de moines. Cela a renforcé les liens fraternels entre nos communautés et suscité la prière, surtout à l'intention des communautés touchées par le virus. Nous mesurons plus encore que nous sommes tous dans la main de Dieu et que notre vie est totalement ordonnée à la louange de sa gloire.